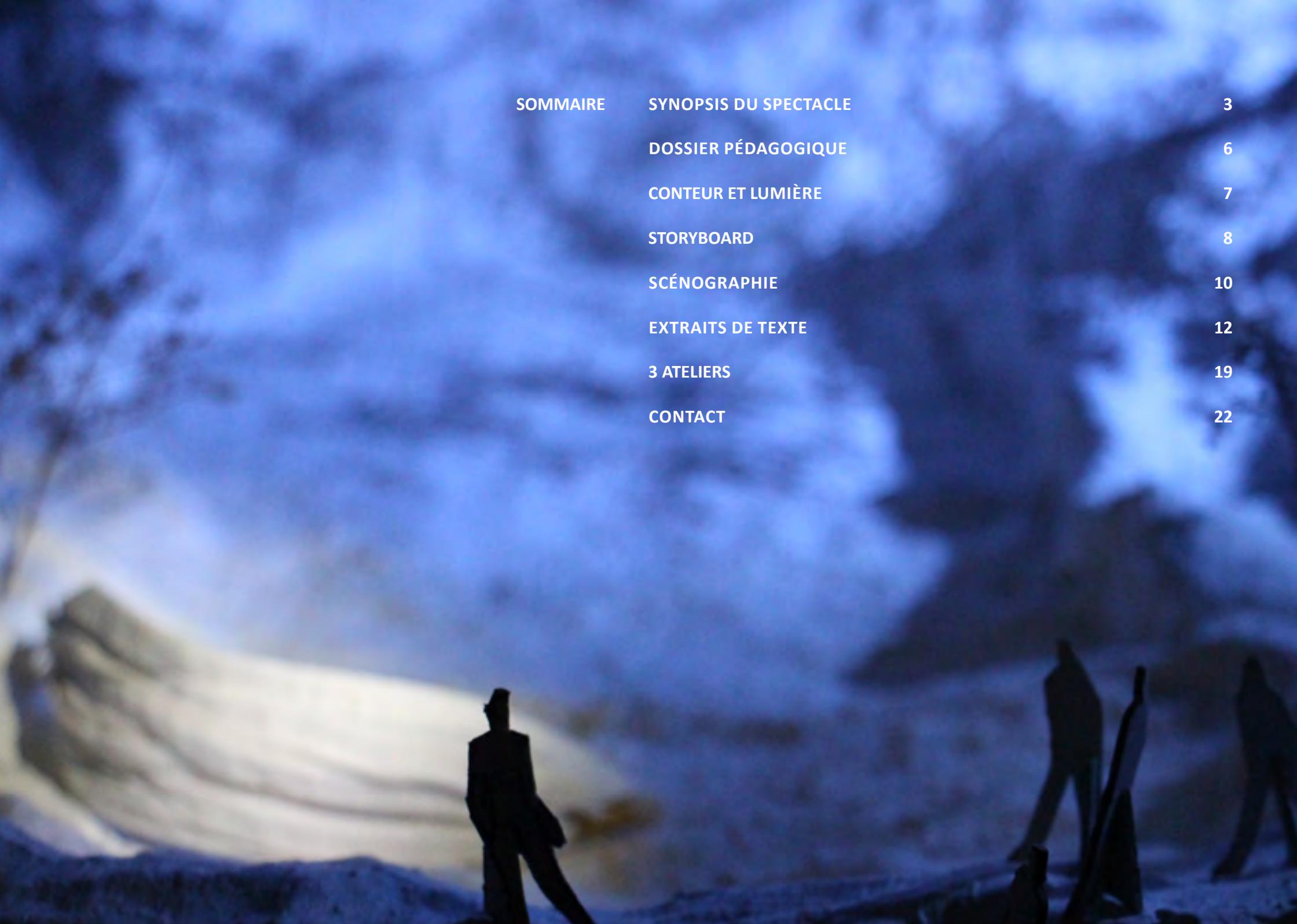
A theatrical scene featuring a large, dark, textured hand reaching down from the top of the frame. In the foreground, a vibrant rainbow with distinct bands of color is visible. The background is a dimly lit stage with some foliage and a person's silhouette. The overall lighting is blue and dramatic.

Dossier Pédagogique  
*C'est une colline qui se prend pour une île*  
Compagnie Vert d'eau

Disciplines : arts plastiques et visuels, théâtre et expression dramatique

En lien avec la création du spectacle *C'est une colline qui se prend pour une île*  
Inspiré et basé sur des extraits de *Moby Dick* d'après Herman Melville,  
adaptation de Fabrice Melquiot

(@L'Arche 2013)

A blue-toned photograph of a snowy landscape. In the foreground, the silhouettes of several people are visible against the bright snow. One person stands prominently in the lower center, while others are scattered to the right. A large, light-colored tent or structure is partially visible on the left side. The background shows a vast, snow-covered field under a pale sky.

<b>SOMMAIRE</b>	<b>SYNOPSIS DU SPECTACLE</b>	<b>3</b>
	<b>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</b>	<b>6</b>
	<b>CONTEUR ET LUMIÈRE</b>	<b>7</b>
	<b>STORYBOARD</b>	<b>8</b>
	<b>SCÉNOGRAPHIE</b>	<b>10</b>
	<b>EXTRAITS DE TEXTE</b>	<b>12</b>
	<b>3 ATELIERS</b>	<b>19</b>
	<b>CONTACT</b>	<b>22</b>

## *C'est une colline qui se prend pour une île*

Spectacle visuel et déambulatoire

Tout public, dès 7 ans

Durée 1h 10

Inspiré de la réécriture de *Moby Dick* par Fabrice Melquiot,  
L'Arche @2013

*« Supposons que nous soyons un équipage et que nous ayons décidé de vous raconter l'histoire de Moby Dick. Bon, tout ceci n'est qu'un prétexte pour prendre le large et partir à l'aventure. »*

Petits et grands, rendez-vous dans le hall pour une traversée en mouvement, au cœur d'un récit épique sur les mers!

Embarquez à bord du Pequod !

Au loin, une scénographie qui se déploie au fur et à mesure de l'histoire. Telle une marionnette géante, elle est manipulée par quatre comédiens. Tantôt narrateur, tantôt personnage, ce joyeux équipage s'amuse à tirer les fils du récit légendaire.

*C'est une colline qui se prend pour une île* est une invitation au voyage.

Un spectacle visuel et déambulatoire.

Une fenêtre ouverte sur un imaginaire empreint de folie et de désir malicieux.

Distribution:

Mise en scène et scénographie : Margaux Michel

Avec : Apolline Agard, Eva Courgey, Morgane Eydmann et Lucas Filizetti

Collaboration artistique : Emilou Duvauchelle, Léo Martin

Création sonore : Alexis Thepot

Création costumes : Ameline Baudoin



@Teona Goreci



## DOSSIER PÉDAGOGIQUE DE LA COMPAGNIE VERT D'EAU

Le projet pédagogique que nous proposons a pour porte d'entrée le travail effectué par la Compagnie Vert d'eau autour de l'adaptation théâtrale de *Moby Dick* par Fabrice Melquiot.

En 2022-2023, nous avons engagé un travail artistique de trois semaines avec deux classes de CM1 ou CM2, qui a permis aux enfants d'entrer au cœur de la démarche de la compagnie et d'explorer des procédés de création plastiques et scéniques. Durant la résidence, nous avons alterné entre un travail d'atelier approfondi mené en petits groupes autour de l'élaboration d'un imaginaire collectif; et d'autres rencontres et actions de médiation plus larges autour de l'oeuvre, en lien avec d'autres classes, ainsi que l'ensemble de la communauté scolaire.

A l'issue de ces premières actions de médiation et de création enthousiasmantes, nous souhaitons proposer des outils pédagogiques et des ateliers autour du spectacle en partenariat avec les lieux d'accueil du spectacle. Mêler l'action culturelle à la création et à la diffusion du spectacle est une démarche qui nous tient particulièrement à cœur. Les éléments de ce dossier peuvent être repris de manière autonome et adaptés par les enseignant.e.s, médiateur.rice.s. La Compagnie Vert d'eau développe également tout un projet d'Education Artistique et Culturelle qu'elle propose de déployer en interventions avec les publics.

### L'ART DU CONTEUR

Ce projet interroge la place de celui qui fait glisser le public depuis la salle d'attente, jusqu'au spectacle. Figure centrale dans de nombreuses formes théâtrales, le conteur a entre autres pour vocation de guider l'audience. Il vient chercher son public et l'invite à découvrir en image, en son, en chanson, l'expérience qu'il a vécue. Dans cette création nommée *C'est une colline qui se prend pour une île*, nous prenons appui sur la réécriture de *Moby Dick* par Fabrice Melquiot. Le texte est porté par le personnage d'Ishmaël, qui conte au lecteur son désir de prendre le large et qui témoigne de la quête infernale de la baleine blanche.

Imaginons un conteur.

Entre ses mains, une lanterne. C'est à partir de cet objet que l'expérience se transmet. Le conteur allumera la lanterne pour laisser émerger un micro-monde. La lumière se projette sur les parois de l'espace, sur les corps, jusqu'à englober le spectateur.

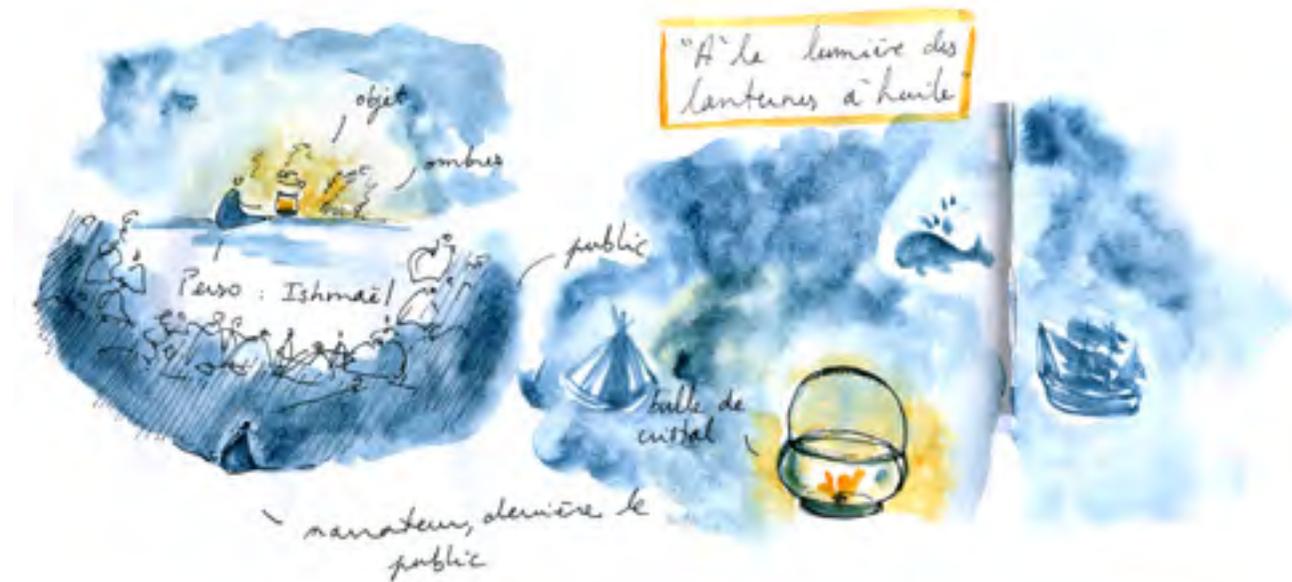
## D'UNE LANTERNE À HUILE - AU RÉCIT

La lumière dévoile, crée l'espace :

La question de la source lumineuse est un élément majeur dans la quête que retrace notre histoire. Si les baleiniers partent chasser la baleine, c'est pour en extraire l'huile de baleine que la population utilise pour s'éclairer.

L'expérience que nous proposons au spectateur.rice commence donc avec cet objet qui vient éclairer notre lecture de *Moby Dick* réécrit par Fabrice Melquiot « à la lumière des lanternes à huile ».

La source lumineuse est à vue, elle accueille le spectateur.rice dans le récit, l'invite à entrer dans l'univers qui se déploie peu à peu.



# ÉTUDE DE LA RÉÉCRITURE DE MOBY DICK PAR FABRICE MELQUIOT

## Story Board



- ① Les hommes  
"il balait le sol d'un bon  
couvert de sciure"  
"sur une plage de l'île  
Nantucket (S.) c'était-elle  
du sable" p. 11  
"les robes me pesent bien p. 12"  
Ishmael ressent le besoin  
de prendre le large, il a le  
calend. p. 11 - 13



- ② Les personnages se rencontrent  
on pose le cadre du balisée  
sèche d'exposition  
p. 14 - 18  
Ishmaël & Azeqrag se rencontrent  
à l'auberge  
Ishmaël rencontre Starbuck le second.



- ③ Rencontre avec  
Azeqrag, personnage  
énigmatique, Peter Loomis  
p. 19 - 20



- ④ Ishmaël voit la nuit  
passer à l'auberge avec  
Azeqrag dans le même lit  
p. 21 - 22



- ⑤ Toujours dans l'auberge,  
entre Azeqrag et Ishmaël.  
On apprend comment  
Azeqrag débaptise, a pris la  
mer, s'est distancé hétérosexuel,  
et a rejoint l'aventure  
avec Ishmaël.  
p. 23 - 26



- ⑥ Embarquement à  
Nantucket  
I. "Prenez votre canot et  
regardez" p. 27



- ⑦ Découverte du bateau,  
le Pequod.  
Azeqrag "Balayer rien"  
Ishmaël "Non, rien, je balais  
tout."  
On se met d'accord de le contourner,  
l'embarquement. Et on mentionne  
le Capitaine Achab.  
p. 28 - 30



- ⑧ Azeqrag se déstabilise  
"Azeqrag avec talent  
Azeqrag bien louché par  
donc fou de garder  
sur son  
balise morte" p. 31



- ⑨ Le Pequod, ce bateau  
qui se déstabilise on s'en  
surtout pour voyager  
Très bel extrait poétique  
et nihiliste.  
On attend de rencontrer  
le capitaine Achab, réponse  
p. 32 - 34



- ⑩ "Hélas, le port de  
Nantucket!"  
"Et quand le comte jamaïque  
mordire et moue en nuit  
mes trousses presque au plein  
océan hivernal, encastré de glace  
par l'écrasement gelé, comme de l'  
amour gelé."  
Description des origines de Starbuck,  
qui semble asthénique "recépé plus  
ou sous le plus tonique des végétaux."  
p. 35 - 36



- ⑪ Annonce de la présence  
du Capitaine  
"Un bateau peut voguer,  
Mais le mot 'bateau' faut-il  
on fait autant?" p. 39



- ⑫ "Achab me dit rien, il  
regarde au loin et me regarde  
rien, rien sinon tout et tout  
il n'a rien, il n'est plus rien."  
"Il a une grande, complice (...) il  
parle avec une parole d'ironie, poli,  
haïssable et la machoire d'un cachet."  
p. 40 - 43



UN SPECTACLE DÉAMBULATOIRE, UNE SCÉNOGRAPHIE QUI ENGLOBE LE PUBLIC



La scénographie se  
déploie en même temps  
que le récit...



Les extraits de texte sont tirés de la réécriture de *Moby Dick* par Fabrice Melquiot. Ces extraits peuvent être découverts en classe avant le spectacle.

« Supposons que la plus grande baleine du Groenland, de 60 pieds de long, pèse 70 tonnes. Un cachalot de la plus grande taille, entre 85 et 90 pieds de long et d'un diamètre d'un peu moins de 40 pieds à la partie la plus grande, pèsera au moins 90 tonnes ; de sorte qu'en comptant 13 hommes à la tonne, il pèsera beaucoup plus que la population tout entière d'un village de 1100 habitants. Chez le cachalot, le squelette, dont le crâne occupe une grande partie, est d'à peu près un cinquième plus petit que le corps vivant. L'épine dorsale ? Eh bien, la meilleure manière de la contempler, c'est à l'aide d'une grue, après avoir empilé ses os l'un sur l'autre. Entreprise qui demande du temps. »



« Ishmaël - C'est un homme qui dort dans un homme qui parle. »

« Starbuck – C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage. »

« Ishmaël - C'est un homme qui dort dans un homme qui parle dans un autre qui se prépare à un très long voyage, dans un dernier qui les porte, tous les trois. »

« Ishmaël - Le quatrième ne fait que les porter ? »

« Starbuck – Un homme qui dort, un homme qui parle, un homme qui se prépare à un très long voyage : trois hommes dans un quatrième qui les porte. »

« Starbuck – Mettons qu'il balaie le sol d'un bar couvert de sciure. Il n'a pas d'argent ou presque et rien de particulier à faire sur terre. Il siffle un air connu. L'homme qui balaie, mettons qu'il s'appelle Ishmaël. »



Ishmaël - "Moi je pars chasser la baleine. J'embarque à Nantucket. C'est l'aventure."

"Je vais me faire bouffer tout cru."

"Avant, j'étais maître d'école mais tout ça n'a plus d'importance, tout le monde déteste les travaux respectables, donnez-moi des ordres !"

Starbuck - "Je ne suis pas capitaine, je suis second."

Le second du Pequod était Starbuck ; un grand homme sérieux, et, quoique né sur une côte glaciaire, il était si bien habitué aux latitudes brûlantes, que sa chair était devenue dure comme du vieux biscuit.

Ce Starbuck semblait ainsi préparé pour durer de longs âges à venir et pour tout supporter, que ce soit dans les neiges polaires ou sous le plus toride des soleils.

Queequeg était natif de Rokovoko, une île très loin dans le sud-ouest. Elle n'est sur aucune carte. Les endroits vrais n'y sont jamais.

Son père était un grand chef : un roi.

"Queequeg bien lancer harpon dans goutte de goudron  
Sur océan  
Baleine morte"

Dans les yeux de Queequeg, flottent je ne sais quels souvenirs qui ne semblent pas lui apporter beaucoup de joie.

C'était somme toute un cannibale propre et appétissant.

Achab ne dit rien, il regarde au loin, il ne regarde rien, rien sinon tout, ce tout si vaste qu'il n'est plus rien.

Une longue cicatrice le traverse du sommet de la tête à la plante des pieds.

Il a une jambe coupée, une jambe de moins, une seule jambe, et tout contre le moignon de l'absente, il porte une prothèse d'ivoire poli, taillée dans la mâchoire d'un cachalot.

" Elle va me le payer. J'enfoncerai moi-même le harpon dans son cœur grand comme un carrosse."

"C'est moi qui verrai la baleine le premier."



« Ishmaël - Moi je pars chasser la baleine.  
J'embarque à Nantucket. C'est l'aventure. »

« Ishmaël - Nantucket ! Prenez votre carte et regardez.  
C'est une colline qui se prend pour une île. C'est un brin  
d'herbe qui se prend pour une oasis. C'est trois brins  
d'herbes qui se prennent pour une prairie. Chaussez vos  
raquettes à sable, sinon vos pieds seront mangés. Sur les  
tables et les chaises des Nantuckais, on trouve parfois  
des arapèdes collées, comme aux écailles des tortues de  
mer. La moindre vague est à eux, l'écume est à eux, le  
plancton, les profondeurs aussi. Nantucket ! »



« Lits  
Casseroles  
Couteaux et fourchettes  
Pelles et pincettes  
Serviettes  
J'espère que nous aurons beau temps !  
Levez l'ancre !  
Hissez les voiles !  
Adieu le port de Nantucket ! »

« Starbuck - C'est un bateau.

Ishmaël - Ca, un bateau ?

Starbuck – C'est le Pequod.

Ishmaël - C'est ça, le Pequod ?

Starbuck – C'est le Pequod.

Ishmaël - C'est un bateau qui, pour passer tous les caps, éviter les récifs, filer plus vite vers son point d'arrivée, se transforme en rien.

Starbuck – C'est un rien qui se déguise en bateau, pour voyager.

Ishmaël - C'est rien.

S- C'est un bateau.

I – C'est rien , donc c'est un bateau.

S. C'est ça.

I – C'est pratique, ça ne prend pas de place.

S- Et puis ça remplit tout l'espace

I- D'ailleurs, c'est tout l'espace.

S- Un bateau, quand c'est rien , c'est tout.

I- Les océans.

S. Il me semblait bien que c'était la terre.

I- Les océans, j'ai dit.

S – La terre, c'est les océans. Puis, la terre. En attendant, on est à bord.

I – De la terre ?

S- Des océans.

I- Du Pequod. Les voiles ont vécu, c'est partout recousu.

S- Quand on monte sur un bateau, c'est sur la mer qu'on monte, et quand on monte sur la mer, on monte sur la terre, et quand on est sur la terre comme on l'est quand on est en mer, on ne repose sur rien, on est rien dans un grand rien. »



« Queequeg - Ici sentir comme sent le trop loin. Écume blanche de baleines cachées. Nous perdus sans côtes. Perdus.

Ishmaël - Dors, Queequeg.

Queequeg – Queequeg aimer ça nous perdus. Queequeg insomnie.

Ishmaël - Compte les moutons.

Queequeg – Moutons donner faim. Queequeg dormir moins.

Ishmaël - Compte les baleines. Je compte avec toi et dans trois minutes on caresse les anges.

Q – Cachalot. Baleine-Dos-de-Fanon. Baleine-Bossue. Vraie-Baleine.

I – Baleine du Groenland. Baleine Noire.

Q – Baleine-Dos-de-Rason. Baleine-Ventre-de-Soufre.

I – Au nez large, à tête de pique, à petites mâchoires

Q – Narval. Baleine à mariné. Couleur de léopard

I – Marsouin – Hurrah. Marsouin - Algérine. Marsouin à bouche-en-farinée.

Q – Marsouin-Algérine, jamais capturé. Peut manger requin si piqué vif. Grande gueule de pirate m'excite bien.

I – Baleine Raboteuse, Baleine Bleue, Baleine Eléphant, Baleine Iceberg, Baleine Meneur, Baleine Tongue, Baleine Tête-de-Pouring, Baleine du Cap, Baleine Canon, Baleine Cuivre, Baleine Nez-de-Bouteille. Plus sommeil »

« Ne te venge pas, disaient les étoiles.  
Ne te venge pas, disait la grande nuit de nulle part.  
Ne te venge pas, disait la vengeance. »



« Avez-vous vu  
la Baleine Blanche ? »

« La Baleine Blanche !  
L'avez-vous vue ? »

« Avez-vous vu  
la Baleine Blanche ? »

« Avez-vous vu  
la Baleine Blanche ? »



« Achab – Faites entrer.  
Ouvrez l'océan.  
Faites entrer la dame. »

« Starbuck - C'est elle. Blanche et ridée. Comme un rêve si  
beau qu'on l'a usé de nuit en nuit. »

## SE RÉAPPROPRIER CETTE QUÊTE LÉGENDAIRE, CE BESOIN DE PRENDRE LE LARGE

« Queequeg- Dans goutte d'eau, tout l'océan  
Ishmaël- Tout l'océan ne suffit pas pour raconter la goutte d'eau. » p.57

### Atelier 1 : Arpentage littéraire - Découverte des personnages

- Découverte des personnages : (Annexe 1)  
Arpentage littéraire : en cercle, chaque enfant a un morceau de phrase qui décrit un personnage. Ensemble, on essaye de découvrir de quel personnage il s'agit.
- Découverte de l'univers sonore du spectacle :  
Allongés, les enfants tentent d'imaginer dans quelle situation de trouvent les personnages du spectacle sur cette musique. ( Annexe 4)  
Temps de discussion suivi d'un temps de dessin libre dans le contexte imaginé avec ce son.
- Accrochage et présentation des dessins
- Donner un titre à son dessin

### Modalités :

1h d'intervention

## Atelier 2 : «C'est un bateau»

Échauffement et jeux théâtraux. Travail sur le plateau : le chœur, l'espace, la voix, la posture.

- Découverte de la scène. Répartition des rôles. (Annexe 2)
- Répétitions : former un chœur avec une bonne partie de la classe. Les autres ont quelques répliques. Jeu d'alternance entre une parole singulière et chorale.

### Modalités :

3h d'interventions

## Atelier 3 : « Compte les baleines »

Dans cet extrait, une énumération de baleines tantôt réelles, tantôt fictives, se déploient dans la nuit sous le regard d'Ismaël et Queequeg. (Annexe 3 et 3bis)

Après un temps de rencontre et de discussion mené autour du récit de la légendaire baleine blanche, les participant.es seront amené.es à inventer leur propre baleine puis l'animer à travers un dispositif de théâtre d'ombres.

- Découverte de l'extrait "Compte les baleines"
  - Création de baleine miniature. La réaliser en encre et papier découpé. Inventer son nom de baleine.
  - Réécriture de l'extrait de la scène «Compte les baleines».
  - Travail sur le plateau : le chœur, l'espace, la voix, la posture.
- Manipuler la baleine dans la lumière. Scène à travailler en collectif. Apprendre un court texte.

### Modalités :

3h d'interventions



A group of children in winter coats are running across a wet, paved courtyard. The scene is captured in a blue-tinted, cinematic style. In the background, there are modern buildings with large glass windows and bare trees. The children are running away from the camera, some holding hands, suggesting a game or a group activity.

## CONTACT

COMPAGNIE VERT D'EAU

Margaux Michel

Responsable artistique

[vertdeau.compagnie@gmail.com](mailto:vertdeau.compagnie@gmail.com)

Facebook : Cie Vert d'eau / Instagram : cie\_vertdeau

## STRUCTURATION

Licence d'entrepreneur du Spectacle Vivant  
Catégorie 2 : L-D-2022-001039

N° Siret : 894 991 959 00012

Désignation : Vert d'eau